

saient les Annales, il manque le viii<sup>e</sup>, le viii<sup>e</sup>, le ix<sup>e</sup>, le x<sup>e</sup>, et des parties considérables dans le v<sup>e</sup>, le xi<sup>e</sup> et le xvi<sup>e</sup>. S'il est permis d'interpréter un passage de saint Jérôme, dans le sens d'un partage en livres, les Histoires devaient en contenir trente. Eh bien, de ces trente, nous n'en avons plus que quatre entiers, avec une faible portion du cinquième. Ces lambeaux, l'opuscule sur les mœurs des Germains, la vie d'Agricola, et, si l'on veut, le dialogue des orateurs, sont tout ce que la postérité a retenu du génie de Tacite. Encore, ces débris n'ont-ils été recueillis que successivement, à de très-longes intervalles, et après les recherches les plus laborieuses. Ces recherches commencèrent, dès les premières années du xv<sup>e</sup> siècle, par les soins du célèbre bibliophile florentin Niccolo Niccoli. Ce que l'on a du xi<sup>e</sup> livre des Annales et les suivants, jusqu'au v<sup>e</sup> des Histoires, furent alors trouvés en Allemagne. C'est Sicco Polentano, cité par l'abbé Méhus, qui le dit. Mais, cet investigateur ajoutait qu'il ne croyait pas que ce qui manquait de l'historien romain pût être trouvé en Italie et même dans le reste du monde. Cependant, on entendit plus tard dire que l'Allemagne en possédait une partie considérable qui n'avait point encore vu la lumière. Il fallut attendre près d'un siècle avant de réaliser cette espérance. Alors, furent déterrés dans le monastère de Corbie, en Westphalie, les six premiers livres des Annales, que Léon X paya à Arcimboldo cinq cents sequins. Depuis cette bonne fortune, aucun nouveau fragment n'est venu réjouir le monde savant, et, il faut désespérer, aujourd'hui plus que jamais, de rien ajouter à ce que nous avons.

Plus je réfléchis à cette iniquité du temps envers Tacite, et plus je me demande comment il se fait qu'un si grand écrivain ait été ainsi maltraité, lorsque Cicéron, Sénèque, Pline l'ancien sont arrivés jusqu'à nous presque dans leur intégrité? Faut-il mettre sur le compte de la barbarie toute la responsabilité de cet déperdition? n'y aurait-il aucune autre cause qui la partageât avec elle? Je ne sache point